Le message maçonnique au XVIII^e siècle. Contribution à l'histoire des idées

Éric Saunier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/7383>

DOI : 10.4000/ahrf.7383

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 201-202

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Éric Saunier, « Le message maçonnique au XVIII^e siècle. Contribution à l'histoire des idées », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 345 | juillet-septembre 2006, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/7383> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.7383>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Le message maçonnique au XVIII^e siècle. Contribution à l'histoire des idées

Éric Saunier

RÉFÉRENCE

François Labbé, *Le message maçonnique au XVIII^e siècle. Contribution à l'histoire des idées*, Paris, Dervy Livres, 2005, 352 p., ISBN 2-84454-347-2, 20 €.

- 1 Avec cet ouvrage portant sur la manière dont la franc-maçonnerie française a diffusé le message andersonien et sur l'influence de l'appartenance de l'Art Royal sur l'écriture des œuvres littéraires, c'est sur deux questions à la fois complexes et rarement abordées qu'a le mérite de se pencher François Labbé.
- 2 Dans le but de répondre à la première perspective, après avoir rappelé avec quelque longueur les conditions d'émergence inhérentes au fait maçonnique, l'auteur fait une présentation détaillée des fondements originaux sur lesquels repose le message andersonien. Sans refuser l'importance de la composante chrétienne de ce dernier, il rappelle utilement que le célèbre texte fondateur de 1723 doit être perçu comme un texte dont le but principal est de projeter une image originale de Dieu dans ses rapports à l'humanité liée aux conséquences idéologiques des troubles politiques et sociaux ayant affecté l'Angleterre durant la seconde moitié du XVII^e siècle. Pour cette raison, comme le montre de manière convaincante l'analyse de la première édition française proposée par le marquis de La Tierce en 1734, il sera immédiatement amputé de son identité originaire. Peu soucieuse de transmettre l'essence du relativisme andersonien, la célèbre édition publiée à Francfort transforme le message du pasteur unitarien en un instrument de combat dont le but est de promouvoir un projet personnel, celui de la construction d'un Temple de la Fraternité conçu dans le cadre d'une chrétienté primitive qui serait partagée par tous les grands esprits du monde et qui s'épanouirait

dans un empire régénéré où la tolérance religieuse dépasserait les clivages imposés par les réformes et par les schismes.

- 3 Déformé, réduit bien souvent à une juxtaposition d'expressions particulières par tous les traducteurs français, le message d'Anderson est d'autant plus brouillé qu'il se diffuse dans le contexte des premiers pas de la franc-maçonnerie entre 1725 et 1740 où la profusion des écrits sur le secret supprime tout possibilité de neutralisme vis-à-vis du fait maçonnique. Devenu discours pro ou contra, l'interprétation française du texte fondateur conduit alors, au gré des buts poursuivis par les uns et par les autres, à faire connaître seulement les aspects les plus voyants des Constitutions. Au lieu d'être une synthèse, il prend la forme, pour reprendre la juste expression de l'auteur, du « reflet dansant d'une conscience mal fixée » d'où découle une séparation durable entre les « deux maçonneries » s'épanouissant de part et d'autre de la Manche.
- 4 Cette réappropriation n'empêche pas le fait maçonnique d'exercer une influence profonde sur les écrits que produisirent nombre d'initiés ayant appartenu au monde littéraire du siècle des Lumières. C'est d'ailleurs là l'intérêt principal de cette étude. Étant elle-même d'essence romanesque en raison de la rupture avec la réalité que propose le monde de la loge, l'expérience maçonnique exerce en effet, bien que sous des formes variées, une influence considérable dans les œuvres écrites par les initiés passés à la postérité. Elles peuvent revêtir des formes différentes en fonction des sensibilités et des degrés d'implication des membres.
- 5 Ainsi, parmi les initiés qui tel le chevalier de Ramsay comptent parmi les plus investis dans la pratique de l'Art Royal, le passage par l'initiation donne naissance à un genre littéraire souvent ignoré. Bâti sur le thème des voyages, de la circumdédambulation et d'autres thèmes inhérents à l'initiation maçonnique, *Le Voyage de Cyrus* dont est l'auteur le neveu de Fénelon, constitue en effet le prototype du roman initiatique. Moins importante pour les maçons de passage, l'influence de l'expérience maçonnique sur l'écriture, à l'instar de l'œuvre du divin marquis dans laquelle François Labbé montre que le thème de la destruction répond en écho à l'idée maçonnique de la destruction possible de l'individu jugé esclave des préjugés pour en faire un homme libre, reste une réalité patente. C'est là la preuve, ce qui n'est pas le moindre intérêt de cet ouvrage, que l'influence prêtée abusivement aux maçons est avant tout à rechercher dans le rôle exercé par la formation maçonnique sur les mentalités des initiés.